Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 1 (1970-1971)
Heft: 5

Artikel: Une bonne nouvelle
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825958

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

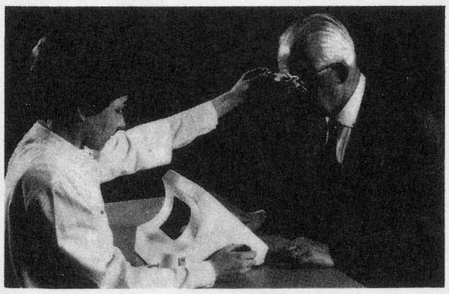
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Apologie du ver de terre

Nu, mou, démuni de carapace, sans mandibules ni venin, il est terriblement vulnérable et menacé de partout. Ses origines remontent aux époques fossiles et il survivra certainement au genre humain. Les microbes et les champignons ne sont pas les seuls êtres vivants qui travaillent à la décomposition de la matière organique et à sa transformation en humus stable. Les vers de terre ou lombrics collaborent à cette transmutation fondamentale. Inlassablement, ils remuent le sol en profondeur, drainent, tamisent et creusent des galeries d'irrigation. Ils assurent la constante richesse organique de la terre en recouvrant les débris végétaux et animaux de la surface. Inversément, ils déposent sur le sol une terre fertile constituée par leurs déjections, à raison de plusieurs kilos par ver et par année.
Le lombric est un phénomène du monde animal. Il sert l'homme depuis toujours et ne demande rien en échange.
Travailleur obscur et opiniâtre, il n'a jamais quitté ses douces mœurs. Avons-nous vu nos campagnes envahies par des légions de vers disciplinés et venimeux ? Nos villes se sont-elles effondrées sur un sol miné comme une éponge par l'effet d'une prolixe et entreprenante lombricité ?
Non, rien que le silence, la paix et des manières timides qui contrastent avec cette incessante œuvre de titans. Sous toutes les latitudes, les vers métamorphosent des milliards de mètres cubes de terre, dans laquelle l'homme peut planter ses choux.

Vos verres sont-ils toujours adaptés à votre vue ?

Votre opticien spécialiste examinera avec vous tous les problèmes de vos lunettes.



renens optique **R. Peytrignet**

Rue Neuve
(Grand-Hôtel)
1020 RENENS

Membre de l'Association suisse des Opticiens. Membre de la Société d'Optométrie d'Europe.

A vous tous de **60 ans** révolus et plus, nous offrons un taux d'épargne spécial de

5 ¼ %

Annoncez-vous à nos guichets
ou produisez votre livret par correspondance
avec une pièce d'identité.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS
gérant de la
Caisse d'épargne cantonale
Garantie à 100 % par l'Etat de Vaud

LAUSANNE et ses agences

Une bonne nouvelle

Un de nos excellents amis, médecin (médecine générale) de profession, s'intéresse de si près à notre journal, qu'il nous a fait la généreuse proposition suivante :
TOUTE PERSONNE AMENANT À « AÎNÉS » QUATRE NOUVEAUX ABONNÉS, aura droit à une consultation médicale gratuite, par correspondance. Tous les cas médicaux peuvent lui être soumis par écrit. Il répondra, par écrit également, ou par la voie du journal, en donnant les conseils utiles dans chaque cas. GRATUITEMENT !
Ce médecin, fidèle à l'éthique de sa profession, désire garder l'anonymat. Mais il va de soi que la rédaction transmettra.

Humour

Alphonse Allais, grand humoriste, passait chaque semaine toucher son salaire à la caisse d'un quotidien, en lançant au caissier sa phrase traditionnelle : « Je viens toucher mon appointement ! » Celui-ci, connaissant bien l'homme, hésita fort longtemps avant de lui dire : « Excusez-moi, cher monsieur, on ne dit pas « un appointement » mais bien « des appointements ». Et Alphonse Allais, de sa verve habituelle, de lui rétorquer : « Pour si peu, ne dérangez pas le pluriel ! »